

les prisonniers qu'elles firent se trouvaient la veuve de l'empereur *Yang* de la dynastie *Soei* et son petit-fils que les Turcs avaient accueilli auprès d'eux pour soutenir leurs revendications contre les *T'ang*<sup>1)</sup>; le mois suivant, les impériaux s'emparaient du kagan *Hie-li* lui-même et ruinaient son empire. Alors commence pour les Turcs septentrionaux cette période de cinquante années d'asservissement que les inscriptions de Koscho-tsaïdam déplorent en ces termes: «Les fils des nobles devinrent esclaves du peuple chinois, leurs pures filles devinrent ses serves. Les nobles des Turcs abandonnèrent leurs titres turcs, et, portant les titres chinois des dignitaires de Chine, ils se soumirent au kagan chinois et lui vouèrent pendant cinquante ans leur travail et leur force<sup>2)</sup>».

A l'égard des Turcs Occidentaux, les Chinois ne se montrèrent pas tout d'abord aussi agressifs. Au contraire, tant qu'ils eurent à craindre les Septentrionaux, ils ménagèrent les Occidentaux pour s'en faire des alliés<sup>3)</sup>; c'est ainsi que *Kao-tsou*, en 629, promit une princesse de sa maison à *T'ong che-hou*<sup>③</sup>; le mariage fut empêché par les Septentrionaux qui voulaient prévenir à tout prix une telle alliance; s'il faut en croire certains textes, les officiers de *Hie-li kagan* se seraient avancés jusqu'à Bichbalik, près de Goutchen, et auraient même conquis une grande partie du territoire de *T'ong che-hou*<sup>4)</sup>; en même temps, les Karlouk de l'Irtych noir se révoltaient. Sur ces entrefaites, *T'ong che-hou*<sup>③</sup> fut assassiné; sa mort est fixée par un texte chinois à l'année 628, mais le témoignage de *Hiuentsang* nous oblige à la reporter à cette même année 630 qui vit le désastre de *Hie-li kagan*<sup>5)</sup>.

Les Turcs occidentaux ne formaient pas une nation bien homogène; leurs dix tribus étaient en effet réparties en deux groupes: les cinq tribus *Nou-che-pi* étaient à l'ouest de l'Issyk-koul; les cinq tribus *Tou-lou* étaient à l'est de ce lac. Si l'on étudie de près les textes chinois, il semble bien qu'après la mort de *T'ong che-hou*<sup>③</sup> en 630, ces deux groupes de tribus se séparèrent et eurent presque constamment des chefs distincts; si l'on fait abstraction des courts moments où la fortune des armes réunit d'une manière précaire tout le faisceau des dix tribus entre les mains d'un seul chef, on peut dire que les *Nou-che-pi* eurent successivement pour kagans: *Se che-hou*<sup>⑬</sup>, qui devait mourir au siège de Balkh, *Tie-li-che*<sup>⑮</sup>, mort dans le Ferghânah vers 639, *Che-hou*<sup>⑳</sup>, *Che-koei*<sup>㉕</sup>, *Tchen-tchou che-hou*<sup>㉖</sup>; —

1) *Kieou T'ang chou*, chap. III, p. 1 r<sup>o</sup>.

2) Thomsen, *Inscriptions de l'Orkhon*, p. 99.

3) Cf. p. 25, lignes 6—11.

4) Cf. p. 175, lignes 7—13.

5) Cf. p. 95, n. 1 et p. 194, n. 3.